

Discours introductif à la veillée :

(Par Jean-Pierre Buisson)

Bonsoir

Merci d'être venus aussi nombreux ce soir. La forte affluence de cette soirée patoisante illustre le regain d'intérêt pour notre ancienne langue. Ce regain d'intérêt se manifeste également dans d'autres localités du département, comme à Fursac, Gouzon et Parsac, Issoudin-Létrieux, dont des représentants nous font l'honneur d'être présents ici ce soir, mais aussi dans des localités d'Auvergne comme le Montel de Gelat, représentée par son président. Auvergne avec qui nous partageons notre ancienne langue, ici en Combrailles, dans l'est de la Creuse.

Regain d'intérêt pour la langue d'autrefois, celle de nos aïeux, mais également regain d'intérêt plus global pour ce qu'ils ont fait, créé, transmis...et qu'à notre tour nous devons conserver et transmettre.

Dans notre monde incertain, qui craint pour son avenir, nous avons tous besoin de retrouver des repères, des ancrages, des points d'appui. Ces points d'appui qui nous sont indispensables pour construire l'avenir, ils se trouvent dans la riche histoire que nos ancêtres ont façonnée, dans la culture et les valeurs qu'ils nous ont transmises. A nous de ne pas les laisser disparaître sous prétexte de modernité. La modernité, certes nécessaire et inéluctable, ne doit pas signifier oubli, destruction, mais continuité et enrichissement d'une histoire dont nous sommes fiers.

C'est la raison pour laquelle nous avons créé ici, dans notre petit village, comme d'autres l'ont fait ailleurs avant nous, et comme d'autres, beaucoup plus nombreux encore, le feront sans doute après nous, une association que nous avons baptisé « Sannat Histoire et Patrimoine ». L'Histoire, pour la découvrir par des travaux de recherches, et pour la transmettre par des livres, par un site internet (auquel vous pouvez accéder en tapant tout simplement « Sannat » sur un moteur de recherche du type Google), ou par des expositions comme celle que vous avez pu visiter, si vous êtes venus avant 18h30. Le Patrimoine pour en faire l'inventaire, le sauvegarder, et dans la mesure du possible, restaurer ce qui peut l'être. Certes notre histoire et notre patrimoine n'ont rien d'exceptionnel, aucun haut fait n'est relaté dans les livres ou n'a marqué les mémoires, nul bâtiment ne figure dans le classement des monuments historiques, point de point de vue grandiose à l'horizon. Notre richesse, à l'image de notre Creuse en général, n'est faite que de ce que l'on peut qualifier de petites choses, d'un ensemble de petites choses, qui pour nous sont grandes, car ce sont les nôtres, nichées au fond de nos cœurs. Comme elles le sont pour tout le monde, qu'on soit d'ici ou d'ailleurs. Ce sont nos racines, celles qui nous permettent de tenir debout.

Ces témoignages du passé ce sont les vallonnements bocagers façonnés par la nature et par les hommes, ces chemins, parfois envahis par les broussailles, qui en leur temps furent d'importants axes de communication. C'est surtout ce qui a fait la grandeur de la Creuse, très présent ici, le savoir-faire des maçons...dont une famille bien représentée dans cette salle ce soir, perpétue à Sannat, avec talent, la glorieuse tradition depuis des générations.

Sannat a été une terre de migrants, plus que nos voisins des communes environnantes, plus que la moyenne du département, peut-être parce que nous étions plus pauvres. Mais cette pauvreté d'hier a fait notre richesse d'aujourd'hui. Elle se lit dans la beauté des maisons

construites à la fin du 19^{ème} siècle ou au début du 20^{ème}, dans ces maisons dites « retour de migrants » si joliment travaillées. Mais pas seulement, également, et parfois même davantage dans les bâtiments agricoles dont l'appareillage en pierre apparaît encore plus soigné. Même les poules ici avaient leurs maisons en pierre, si bien construites que le visiteur étranger peut être surpris de rencontrer autant de belles maisonnettes en plein champ. Nous avons recensés plus de 60 de ces poulaillers dit de « plein champ », sur le territoire de la commune, mais leur nombre autrefois a dû dépasser la centaine, au temps glorieux où les hommes aimaient tant leurs poules...

Enfin, et j'en aurai terminé avec ce discours introductif, lassant comme il se doit, en ajoutant que ce patrimoine peut également être immatériel, et malgré cela être essentiel. C'est le cas du patois qui va pendant 1h1/2 redevenir la langue de communication- et souhaitons-le, de réjouissance- des Sannatois et de leurs amis ici présents.

N'en voulez pas trop à nos comédiens et chanteurs pour les imperfections du spectacle. Nous sommes des amateurs, de vrais et authentiques amateurs. Je veux dire par là que la comédie et le chant ne sont pas notre but, à la différence des chorales ou des troupes de théâtre amateurs, mais un moyen. Notre but à nous est de diffuser la connaissance du Patois et de le faire revivre. Le spectacle en est un moyen, seulement un des moyens, l'apprentissage ou la mise en réseau des associations patoisantes en sont d'autres. Denis notre animateur patoisant et organisateur de cette soirée, que je remercie vivement, ainsi que tous ses acolytes, vous en dira davantage tout à l'heure.

Bonne soirée. Bienvenue aux musiciens et aux comédiens.

Que le spectacle commence !